



Raymond et Jérôme entourés de Léa et Alexis, trois générations de passionnés./ Photo Rachel Barranco.

«Mais quel monde, s'exclame Robert, je ne pensais pas qu'il y aurait autant d'exposants ni tant de pièces de voitures !» Robert, chapeau vissé sur la tête, n'est pas le seul à trouver que cette 34e bourse d'échange de l'Embiellage d'or bigourdan est gigantesque.

200 exposants

Dans les travées, on entend cette même réflexion tandis que d'autres visiteurs, pas effrayés pour deux sous, touchent, tournent, scrutent, fouillent, palabrent, racontent, expliquent, et font des affaires. Au milieu de pièces de voitures usagées, ça sent la mécanique, la gazoline, le cambouis, le déjà vécu.

Ce samedi matin, au Parc des expositions, les passionnés de la restauration de véhicules, d'autos, de motos, de vélos, sont heureux. Quelques rares femmes parmi les visiteurs et acheteurs masculins déambulent, sûrement davantage pour être en famille que pour réaliser une transaction. Pour être de cette importante bourse d'échange du Sud-Ouest, les 200 exposants sont venus de toute la France mais aussi d'Espagne.

Souvenir, souvenir...

Si des pièces exceptionnelles étaient offertes à la vente, les fonds de garages et de remises constituaient une part de cet important stock où les visiteurs s'échinaient à trouver le petit boulon, le petit écrou ou la lampe qui manquait à leur collection ou sur leur vieux «machin». On y a vu aussi des collectionneurs de miniatures, d'objets anciens, de tracteurs et d'engins, restaurés mais transformés comme ce triporteur de 1950, un Peugeot 57 TM à 3 vitesses remis en forme par Jérôme et Raymond. Un travail qui leur a pris une année.

Avec le soleil revenu, sûr qu'il fallait traîner à cette exposition et respirer tout ce que nos anciens ont touché et avec lesquels ils ont vécu. C'est bon de se souvenir. Quant à l'ambiance, inutile de s'étendre, elle y est chaque année palpable.

Francine Depeyre